

Cependant, en fin de compte, les jugements exprimés et les recommandations présentées devaient être les miens, de sorte que j'en assume l'entière responsabilité, comme celle de l'exactitude du rapport. J'ai indiqué clairement dans le rapport que mon étude ne constituait pas un exposé exhaustif de tous les points de vue, ni de toutes les recherches disponibles. Il existe toutefois suffisamment de preuves solides pour permettre de conclure que la création d'une Fondation Asie-Pacifique est à la fois souhaitable et opportune. J'ajouterai que le gouvernement japonais est arrivé à établir la Fondation du Japon dans l'année qui a suivi sa décision d'étudier la nécessité d'un organisme de ce genre. Je ne vois aucune raison qui nous empêcherait d'agir avec autant de diligence.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier votre prédécesseur, l'honorable Mark MacGuigan, de l'aimable concours qu'il m'a accordé pendant toute la préparation du rapport, et pour exprimer ma gratitude aux membres de votre Ministère, notamment MM. W.T. Delworth et L.A.K. James.

Mes propres efforts se trouvent largement récompensés du fait que cette étude a été singulièrement enrichissante pour moi. J'ai rencontré de nombreux Canadiens venant de diverses régions du pays, ce qui m'a mieux fait comprendre et apprécier l'unité canadienne.

Enfin, je tiens à rendre un hommage tout particulier, sans pouvoir nommer les nombreuses personnes qui m'ont aidé, à N.V. Freeman pour sa contribution à la rédaction du rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le secrétaire d'État, l'expression de mes sentiments distingués.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "John Smith.", written in a cursive style.